



jean-paul bonnemaïson
architecte dplg _urbaniste

12, rue Pecquay 75004 Paris
T.01 42 76 01 75 / F.01 42 76 00 11
www.bonnemaïson.eu
jpaul.bonnemaïson@orange.fr



La coupole et le planétaire

Photos : Jérôme FLEURIER ©



Photos : Jérôme FLEURIER ©

Construction d'un planétarium à Reims (51)

Le terrain d'implantation du Planétarium est issu de l'urbanisme, de l'architecture et des techniques des années 60, qui ne furent pas glorieuses dans tous les domaines.

Nous sommes dans un contexte de négation de la ville, la rue est devenue un axe de circulation dévolu à l'automobile, une géométrie primaire organise les volumes, une tour fait signal et le socle est constitué de nombreux délaissés, que le végétal n'arrive pas à qualifier. La réponse urbaine et architecturale est un objet singulier, sur un seul niveau, avec une implantation sur pilotis à 92.00 NGF, permettant par des passerelles un raccordement à l'avenue du Général de Gaulle et à l'ensemble du terrain, en conformité avec la réglementation handicapés.

Cette volumétrie surélevée et dégagée répond à la nécessité d'une grande visibilité de cet équipement singulier, n'existant qu'à 22 exemplaires en France, et par ailleurs le plus ancien après le Palais de la Découverte. Il est essentiel que le Planétarium soit visible et immédiatement identifiable à partir du tramway, ce qui est rendu possible par ce nouveau rapport à l'espace urbain, et tout particulièrement avec l'avenue du Général de Gaulle.

L'architecture proposée est induite par la géométrie de l'univers, soit un plan en ellipse incluant une sphère. Celle-ci serait visible de l'extérieur, affirmant son caractère de Planétarium. Elle serait traitée comme un objet autonome, comme un astre solitaire renvoyant, par ailleurs à l'image des engins partant explorer l'espace, liaison par des passerelles, implantation sur pilotis, brillance de la peau. Pour compléter la singularité de cette l'architecture, et toujours en référence au monde des étoiles et à leur exploration, il est proposé une peau en écailles de verre, le bouclier thermique des navettes spatiales, posées inclinées afin de refléter le ciel.





Vue sur l'entrée, avenue du Général de Gaulle

Photos : Jérôme FLEURIER ©



L'horloge astronomique

Photos : Jérôme FLEURIER ©

- Maitre d'ouvrage : VILLE DE REIMS, PLANETARIUM DE REIMS
 Maitre d'œuvre, architecte, urbaniste, coordonnateur chantier : JEAN-PAUL BONNEMAISON
 Coordonnateur SPS : LEMOINE INGENIERIE
 BET étude de sols : CEBTP_D Stoltz
 BET structure béton : BERNARD LECONTE
 BET thermicien : DAMIEN LUSTRE
 BET électricité : FRANÇOIS DELECROIX
 Muséographe : ZEN+dCO
 Bureau de contrôle : VERITAS
 Economiste : CABINET MORÈRE
 Montant estimatif du projet 2 296 339,60 € TTC
 Durée des travaux : env. 24 mois
 Surface : 649,7m²
- Entreprises :
- Projecteur : CARLZEISS SAS
 - Gros œuvre, VRD : LE BATIMENT ASSOCIE
 - Charpente métallique : ACML
 - Menuiseries métalliques : AFM LEROY
 - Façades vitrées, étanchéité PVC : GAYET
 - Menuiseries bois : CARI
 - Parquet : MELODA
 - Cloisons : L'ESPACE DU STAFF
 - Peinture : LAGARDE ET MEREGNANI
 - Chauffage : FORGEL
 - Electricité : BLANCHARD
 - Monte charge : ETNA FAPEL
 - Mobilier : FIGUERAS
 - Sols souples : MARCHAND



Le mur habité

Construction d'une maison individuelle au Beaucet (84)

Un mur habité La géométrie des terrasses de culture est confortée, grands emmarchements horizontaux s'achevant par la falaise, image d'un escalier céleste.

La construction prend place entre deux espaliers, en continuité des terrasses de culture Elle s'inscrit dans l'ordonnement géométrique des oliviers.

Le volume constitué renvoi à la fois à l'habitat semi-troglodyte de Cadenet sur la Durance, aux tombes huguenotes de Méridol incrustées dans les restanques et à l'habitat organisé autour d'un patio, typologie récurrente depuis la maison Crétoise de l'époque du roi Minos, jusqu'à l'habitation de José Luis Sert au 20^e siècle... *Le patio est la fenêtre par ou Dieu abreuve les âmes...le patio est la pente ou le ciel se coule dans la maison, le patio, un ciel retenu.* _Luis Borgès.

Ces patios sont des puits de lumière, organisés autour d'un olivier central. L'un de ces puits est un bassin ouvrant sur le séjour, et y diffusant la lumière du matin, diffractée par la l'eau.

Effacement Il est proposé une écriture architecturale de la disparition, employant le principe mimétique de survie du caméléon. Les murs de béton sablé ont la texture et la coloration des murs de culture, les terrasses sont réalisées dans le même matériau, assurant une unité de volume, le miroir du bassin reflète le ciel, des oliviers émergent dans chaque patio. Un écho de la villa Malaparte avec sa terrasse solarium est perceptible.

Quelques percements cadrent les composantes majeures du paysage, les ouvertures principales donnent au Sud sur les patios.

Architecture passive L'orientation principale au Sud et à l'Ouest, la protection et l'isolation renforcée par incrustation dans la colline, les apports solaires l'hiver par les vitrages, l'inertie importante du bâtiment sont les éléments principaux d'une démarche de contrôle des dépenses énergétiques.

En complément est proposé une gestion de l'ensoleillement par volets aluminium extérieurs et stores vénitiens intérieurs.

Des capteurs solaires assurent l'eau chaude domestique.

Le chauffage couple une PAC air/eau à un plancher basse température. Les eaux de pluie sont récupérées dans une citerne pour l'arrosage et les eaux sanitaires.



L'accès voitures



Le rapport à la falaise

Technique Les murs sont réalisés en voile BA sablé une face, d'une coloration identique à la falaise.

L'isolation est traitée par panneau semi rigide de laine de Roche, l'épaisseur mise en place permettant de répondre à la RT 2012.

L'ensemble du béton mis en œuvre, murs et planchers, donne une inertie importante au bâtiment.

Les volets sont en accordéon, constitués de tôles d'aluminium de 6 mm brut, découpés au jet d'eau, suivant un dessin reprenant le mode opératoire de Soulages avec son outil préférentiel, une spatule de caoutchouc.

*jean_paul bonnemaïson
architecte dplg/urbaniste.*



Le séjour



Le soleil de l'Ouest



La terrasse Sud



La piscine sur le toit

Maitre d'ouvrage : EURL CORINNE
Maitre d'oeuvre, architecte, urbaniste : JEAN-PAUL BONNEMAISON
BET : BECCAMEL
Durée des travaux : 24 mois
Surface SHON : 298 m²
Entreprises :
- Gros oeuvre : MORETTI
- Métallerie : PEYRONNET
- Plomberie, chauffage, électricité : ROUSSET
- Menuiseries : BASSAREAU
- Peinture : GA PEINTURE
- Ascenseur : IGV
-???..... : CINE SENSATION